

# Villages perchés en Drôme



Vallée de la  
Drôme - Rhône

Vallée de la  
Gervanne

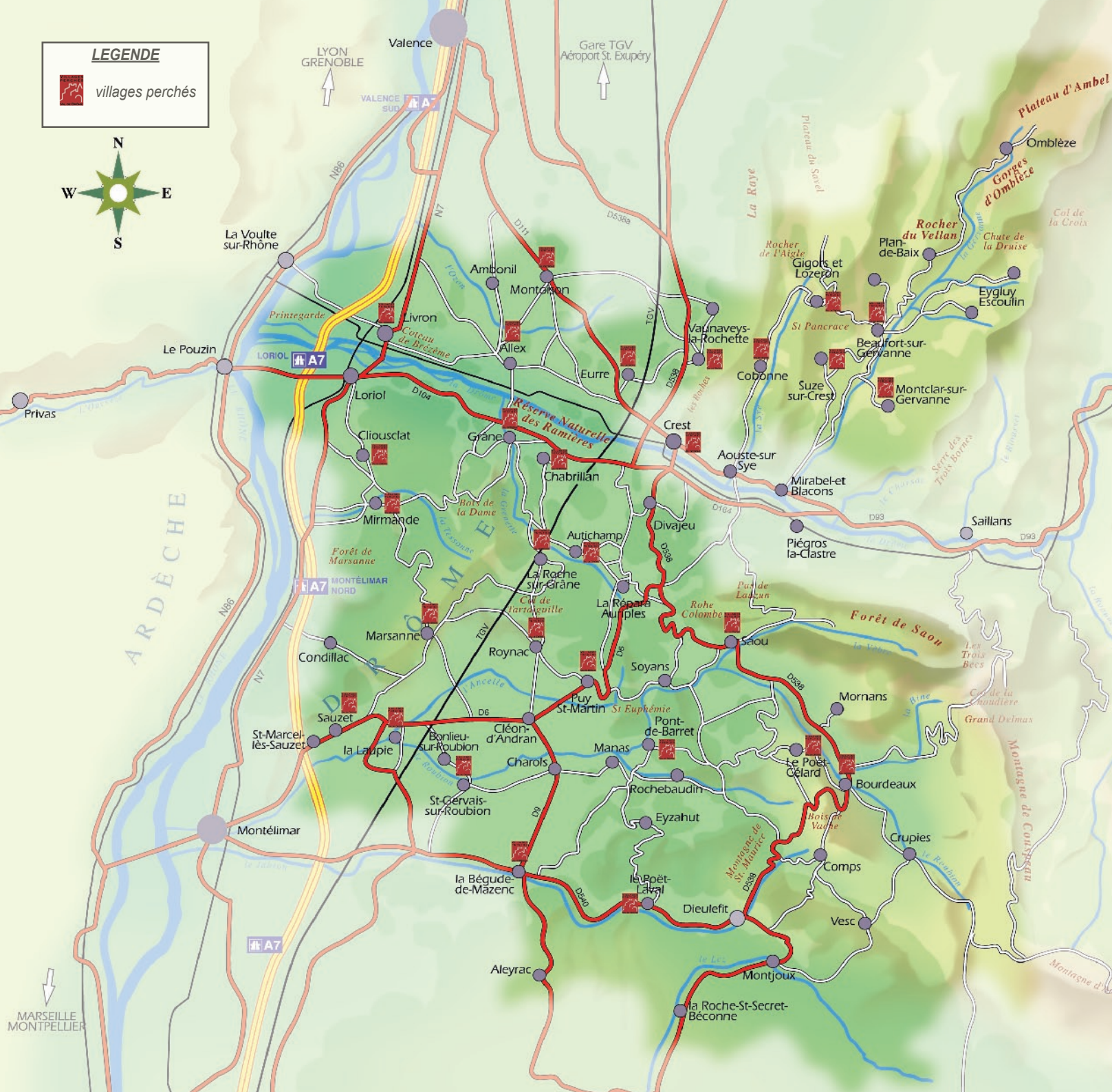
Pays de Dieulefit -  
Haut Roubion

Plaine de  
Marsanne





**LEGENDE**  
 villages perchés



## Les villages perchés

### Sommaire :

Vallée de la Drôme - Rhône	P. 2
Vallée de la Gervanne	P. 12
Pays de Dieulefit - Haut Roubion	P. 18
Plaine de Marsanne	P. 24

**D**u Val de Drôme au confluent du Rhône, du Pays de Dieulefit à la plaine de Marsanne ou encore en Vallée de la Gervanne, les villages perchés se détachent çà et là sur les pentes et les hauteurs des collines alentours, sentinelles de ces temps lointains et troublés où il fallait voir pour mieux résister.

Forme d'habitat compacte et conviviale, le village perché prédomine dans le sud-est de la France, du Rhône à la Tinée, de la plaine de Valence à la frontière italienne, région d'éleveurs de moutons et de petits agriculteurs. Les origines semblent en remonter à l'âge du fer, au temps des *castellers* ligures. Plus tard, durant l'occupation romaine, l'habitat rural se disperse et les *villae* gallo-romaines s'installent dans les vallées sur les voies de communication. Aux IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles, sous le régime féodal, l'habitat se regroupe de nouveau et se perche sous la protection d'un château fort, d'une église. À partir du XIX<sup>e</sup> siècle, nombre de ces villages glissent vers la plaine et des conditions de vie moins rudes, certains se dédoublant, d'autres abandonnant complètement l'ancien bourg sur ses hauteurs. Mais la vague de "retour à la terre" des citadins à la fin des années 60 viendra ranimer la plupart de nos villages perchés... pour notre plus grand plaisir...



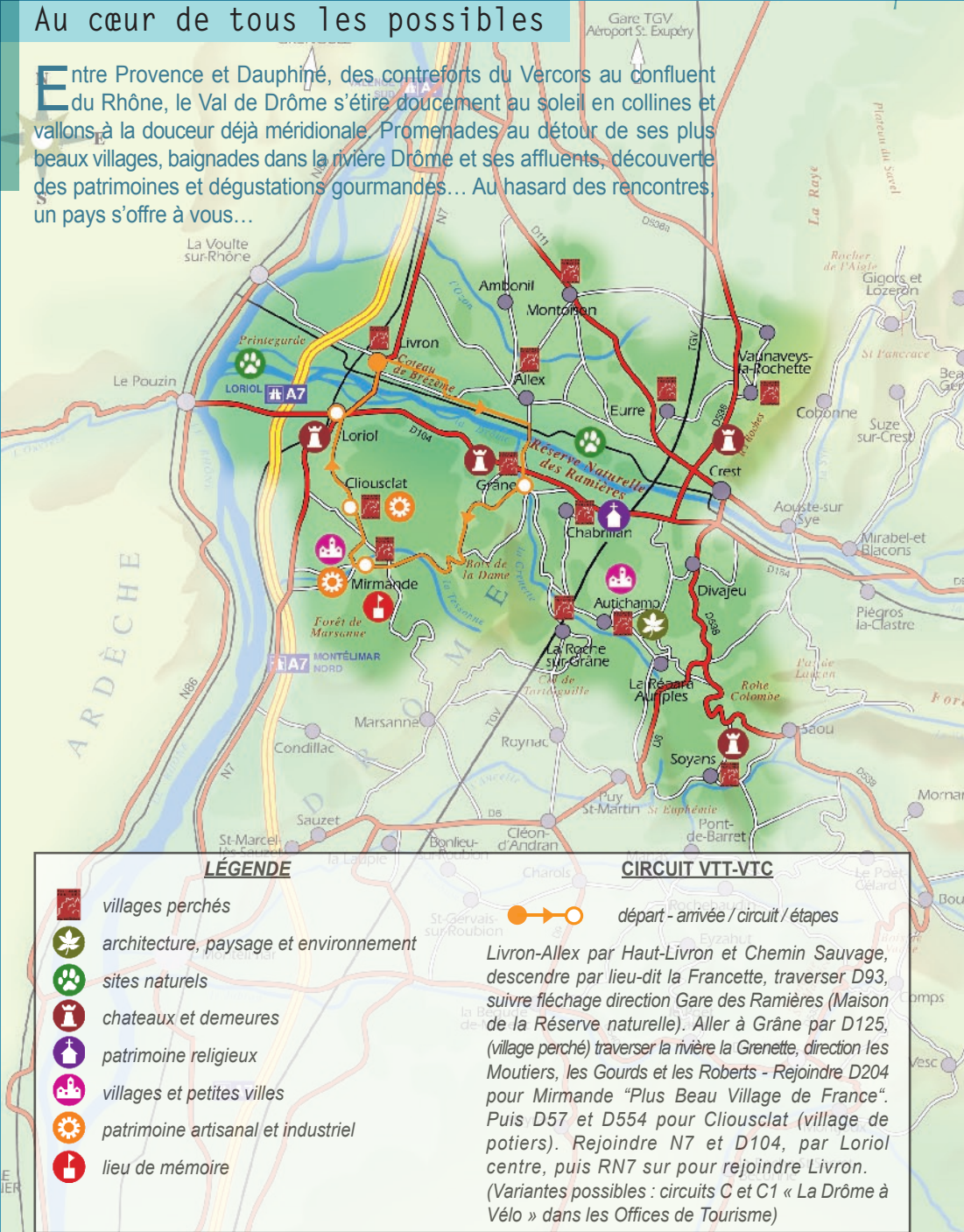
Prenez le temps de découvrir ces villages pittoresques, de flâner dans leurs ruelles et calades pavées, où la lumière se joue de l'ombre sur les vieux murs de pierre, où les fontaines chantent encore d'une eau si fraîche. Sans oublier d'aller à la rencontre de leurs artisans ni de goûter leurs produits de terroir... Bienvenue en Drôme...



# Vallée de la Drôme - Rhône

Au cœur de tous les possibles

Entre Provence et Dauphiné, des contreforts du Vercors au confluent du Rhône, le Val de Drôme s'étire doucement au soleil en collines et vallons, à la douceur déjà méridionale. Promenades au détour de ses plus beaux villages, baignades dans la rivière Drôme et ses affluents, découverte des patrimoines et dégustations gourmandes... Au hasard des rencontres, un pays s'offre à vous...



## Le Rhône

Long de 812 km, il naît des eaux de fonte du glacier du Rhône en Suisse et se jette dans la mer Méditerranée au delta de Camargue. Limite naturelle géographique, il fut aussi longtemps frontière politique entre le Saint Empire romain germanique en rive gauche, et le Royaume de France en rive droite. Seul fleuve à relier la Méditerranée à l'Europe du Nord, il est depuis toujours une voie majeure de circulation des marchandises et des hommes. Structurant les territoires qu'il traverse, sculpteur de paysages et générateur d'économie, dompté, traversé, navigué, aménagé, le Rhône est avant tout un formidable vecteur de cultures et d'échanges. Patrimoine essentiel à plus d'un titre, il fait aujourd'hui l'objet d'actions de protection et de valorisation.

- Viarhônga - du Léman à la Mer : une voie verte pour déplacements doux en cours d'aménagement sur 650 km (63,5 km en Drôme), reliant le lac Léman à la Méditerranée en traversant trois régions et douze départements.



La confluence de la rivière Drôme et du fleuve Rhône et les contreforts ardéchois.



La tour du Diable et les terrasses du Brézème.

## Le Brézème

À Livron-sur-Drôme, en rive gauche du Rhône et au confluent de la Drôme, le vin de Brézème est le plus méridional des Côtes-du-Rhône septentrionaux. Un peu isolé au sud de ses prestigieux voisins, il est un vin rare et confidentiel. Il est cultivé sur des terrasses aux murettes de pierres sèches disposées en amphithéâtre à l'abri du mistral. Ce tout petit et très ancien vignoble – les premiers textes datent de 1422 – qui rivalisait au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle avec d'autres vins de la vallée du Rhône, a pourtant bien failli disparaître pendant la crise de phylloxéra. Reconnu "AOC Côtes-du-Rhône Brézème" en 1943, de cépage syrah, le Brézème rouge offre un vin sauvage et charpenté, non dénué de souplesse, à côté duquel il serait bien dommage de passer sans s'arrêter.



## Livron-sur-Drôme

9 160 habitants

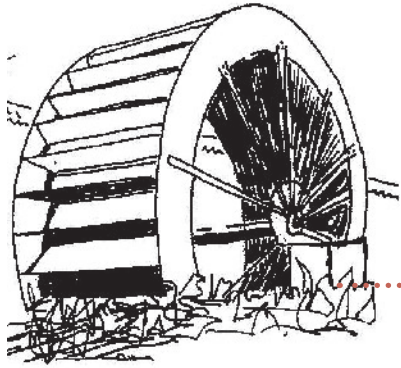
Village dominant la ville, le vieux bourg garde depuis toujours l'entrée de la Vallée de la Drôme, sur le "grand chemin de Lyon en Provence", au confluent du Rhône et de la Drôme. Place forte stratégique des évêques de Valence au XII<sup>e</sup> siècle, haut lieu du commerce dauphinois à la fin du Moyen Âge, puis arrogant bastion protestant dont les murailles seront finalement abattues en 1623 – seule subsiste "la tour du Diable" à laquelle personne n'osa toucher –, le haut Livron reste intimement marquée par son histoire tourmentée.



Au XVIII<sup>e</sup> siècle, sous l'essor de l'industrie de la soie et de la batellerie sur le Rhône, la ville enfin apaisée se développe dans la plaine. Livron offre aujourd'hui l'atmosphère plurielle si particulière des villes entre fleuve et campagne...

• à voir aussi...

*Le sentier de Brézème et ses vignobles en terrasses  
Les canaux et le patrimoine lié à l'eau (lavoirs, roues à aubes,  
anciennes filatures et moulinsages de soie...)  
La passe à poissons pour préserver l'apron, espèce endémique  
La Réserve naturelle de l'île de Printegarde*



Le nom local de la roue à aube est roue de pêche.

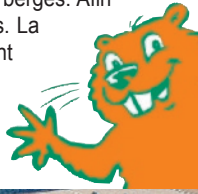
## Les canaux

L'origine des canaux livronnais est très ancienne – les premières mentions remontent au XII<sup>e</sup> siècle. À partir du XVII<sup>e</sup> siècle, la production agricole s'amplifie et de nouveaux réseaux émergent. Dès la fin du I<sup>er</sup> Empire, plus de 40 km de canaux apportent l'eau dans les terres et irriguent toute la plaine. Le moulin à grains a longtemps été seul à profiter de la force motrice des eaux, mais au XIX<sup>e</sup> siècle les petites industries mécanisées – moulinsages, filatures, scieries, taillanderies – se multiplient et utilisent également leur courant pour entraîner les roues hydrauliques. Fluides témoins d'un passé industriel, ils drainent encore aujourd'hui les eaux de pluie. Un circuit permet de les découvrir, ainsi que de très belles roues à aube.



## La rivière Drôme

C'est l'une des dernières rivières sauvages d'Europe – et elle n'en est pas peu fière. Sans barrage depuis la Bâties-des-Fonds au cœur du Diois jusqu'à l'embouchure du Rhône, elle serpente, turquoise et indolente l'été, vive et tumultueuse aux crues de printemps et d'automne qui sculptent inlassablement son lit et remodelent ses berges. Afin de protéger et étudier son exceptionnel écosystème, deux réserves naturelles ont été créées. La Réserve des Ramières (346 ha) et sa "station nature", la Gare des Ramières, vous accueillent à Alex pour un voyage ludique, sensoriel et interactif. Un peu plus à l'ouest, à Livron, à la confluence avec le Rhône, la Réserve de Printegarde (460 ha) vous donne rendez-vous "tête en l'air" avec les oiseaux migrateurs.



Le cours tressé de la rivière Drôme typique des Ramières abrite une faune nombreuse.

• La Gare des Ramières :  
avril, mai, juin, sept., oct. : mercredi et week-end, 14h-18h.  
Juillet-août : du mardi au dimanche 14h-19h.  
Pour les groupes se renseigner.  
Entrée 3€, gratuit -10 ans.  
Route de Grâne, 26400 Alex  
04 75 41 04 41

[www.lagaredesramieres.com](http://www.lagaredesramieres.com)

## Alex

2 482 habitants

Plein sud, bâti sur une longue butte calcaire parallèle à la rivière Drôme, Alex contemple l'horizon jusqu'au Vercors, aux Préalpes et aux Cévennes. Au pied de sa tour, seul vestige d'un château du XI<sup>e</sup> siècle, les maisons se pressent en rangs serrés sur la pente ensoleillée. S'il reste bien peu de vestiges de la Motte de la Tour Ronde, château des évêques de Valence en 1318, deux des trois portes de la muraille qui entourait le village se dressent encore. Avec ses étroites ruelles, ses escaliers escarpés et ses andrones – rues en escalier couvertes par des maisons, équivalent des traboules lyonnaises –, le village restauré a gardé son charme médiéval. Tout ici invite à une pittoresque escapade dans le dédale des vieilles rues d'Alex.

• à voir aussi...

*Le château de Pergaud  
Le château des Ramières (animations en été)  
La Réserve naturelle et la Gare des Ramières (visites, animations)  
Le plateau du Soulier et son mémorial de la Résistance  
L'Aquarium des tropiques*





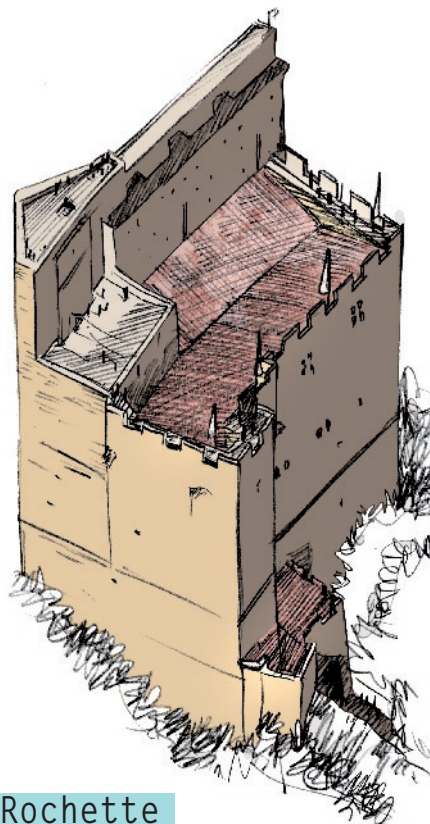
## La tour de Crest

Impossible ici de parler de villages fortifiés sans mentionner les 52 mètres de l'un des plus hauts donjons de France. Au XII<sup>e</sup> siècle, la tour de Crest fut l'élément majeur de la forteresse qui dominait la ville. À vocation militaire, puis demeure seigneuriale aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, c'est cependant surtout de son histoire carcérale que l'on se souvient. Au XVII<sup>e</sup> siècle, elle devient prison royale où sont enfermés, entre autres, les protestants de la vallée de la Drôme et du Diois. De la Révolution à l'aube de la Troisième République – 1852 –, elle sera la



• Parcours de visite scénographique  
• au cœur de la tour de Crest.

maison d'arrêt du district de Crest. Symbole de l'arbitraire de la justice d'État et lieu de mémoire, classée au titre des Monuments historiques, la tour de Crest propose un parcours de visite scénographique.



• La porte du Midi  
• à Vaunavey.



- à voir aussi...  
L'église du hameau des Massonnes (1858)  
La maison à colombage Notre-Dame de Saint-Denis  
La chapelle Sainte-Philomène

## Vaunaveys-la-Rochette

599 habitants

Au pied des Monts du Matins, Vaunaveys s'est installé sur un petit promontoire à deux pas du vieux bourg médiéval de la Rochette. En 1217, les deux villages furent dévastés par les croisés de Simon de Montfort en guerre contre le comte de Poitier, soupçonné de sympathie avec les Albigeois. L'élément le plus remarquable des vestiges des remparts restaurés est la porte du Midi. Les trois autres portes, dont l'emplacement exact est perdu, furent murées en 1683. L'ancienne église menacée d'effondrement a été détruite en 1964, à l'exception de son clocher. Au nord du village, au-delà des remparts, la chapelle Saint-Roch fut édifiée au XVII<sup>e</sup> siècle, certainement lors de l'épidémie de peste. Vaunaveys et la Rochette ont fusionné en 1972.

• Visible depuis la D538,  
• Vaunavey perché sur sa colline.



## À table...

### Les vergers de la Drôme

Des plaines aux coteaux, au-delà de leur simple beauté, les paysages témoignent ici de l'activité agricole des hommes qui ont su conjuguer tradition et modernité. Parmi le camaïeu changeant des terres cultivées, de multiples vergers fleurissent la vallée de la Drôme. Vendus à maturité sur les marchés ou directement chez les producteurs, cerises, abricots bergeron, pêches ou nectarines, poires, pommes ou kiwis sont les principales variétés produites autour d'Allex, Livron, Clionsclat et Mirmande. Moins connu mais tout aussi sucré et parfumé, et très recherché par les amateurs, le melon de Montois rivalise crânement avec son cousin de Cavaillon. Fantastique festival de saveurs et de couleurs, la Drôme se laisse déguster pour notre plus grand plaisir...



## Montoisson

1 739 habitants

Aux portes de la Vallée de la Drôme, depuis toujours, le vieux Montoisson porte ses regards très loin, des Préalpes aux contreforts du Massif central. Cinq siècles avant notre ère, la *mansio* – station routière romaine – “Cerebelliaca” en est sûrement l'origine. On y entre par la grande porte du Pavé et on monte par des petites ruelles et des escaliers de pierres jusqu'en haut, à l'emplacement du château construit vers 1201 par les Poitiers, comtes de Valentinois. Restauré à la Renaissance, il servit de prison – fort insalubre – en 1796, puis fut vendu aux enchères et démantelé. Ses pierres ont servi à l'édification de la très belle église construite en 1838 puis, plus tard, pour l'élévation de la tour qui se dresse encore au sommet du village.

- à voir aussi...  
Le sentier pédestre de la colline de Jupe  
Le marais de Montoisson  
Les moulins à huile de l'huilerie Richard  
La traditionnelle Fête des bouviers en janvier  
• à Upie : le Jardin aux oiseaux

• Le château au-dessus  
• du village d'Eurre.



## Eurre

1 123 habitants

L'histoire d'Eurre est indissociable de celle de son château. Sur l'emplacement d'une base de ravitaillement romaine, le seigneur d'Urre fit édifier au XI<sup>e</sup> siècle un château-fort aux remparts massifs qui subit au XVI<sup>e</sup> siècle d'importantes modifications : le donjon partiellement démoli est converti en chapelle et la façade sud se pare de grandes et hautes croisées vitrées à meneaux de style Renaissance.

Presque aussi grand que le village, le château d'Eurre domine encore les habitations étroitement accolées. L'église du XII<sup>e</sup> siècle a disparu, laissant place à l'actuelle, construite au début du XVII<sup>e</sup>. Aujourd'hui Eurre a conservé son caractère de commune agricole active. La petite centaine d'enfants fréquentant l'école témoigne de sa vitalité.

- à voir aussi...  
La croix de Mission  
Le temple  
La Gare à coulisses, base des arts de la rue



## Cliousclat

645 habitants

Entre vergers et cultures, Cliousclat s'étire discrètement sur sa motte. De l'église Saint-Jean-Baptiste, reconstruite à l'entrée du village au XVII<sup>e</sup> siècle, on remonte la rue principale, le long de maisons toutes simples et de petits jardins cachés, jusqu'à la fabrique de poterie. Car depuis toujours, c'est l'histoire de la terre qui se raconte à "Cliou". L'argile était extraite près du village et au XIX<sup>e</sup> siècle, délavés de terre, bouscatiers, charretiers, tourneurs ou patrons de four, le village tout entier vivait de cette activité. La fabrique de poterie de



Cliousclat, créée en 1902 par Marius Anjaleras et relancée en 1964 par Philippe Sourdive – qui renouvellera formes, couleurs et décors de cette poterie en terre vernissée – est aujourd'hui protégée au titre des Monuments historiques.

- à voir aussi...  
*La tour-porte quadrangulaire*  
*Le lavoir*  
*Les ateliers de potiers*

*Poires utilisées pour le décor des pièces avant cuisson.*



## Mirmande

525 habitants

Étonnant triangle de pierre sur fond de cerisiers en fleurs, Mirmande est mentionné dès 1187. C'est au XIX<sup>e</sup> siècle, après la révolte des canuts, que le village connaît son véritable essor avec les magnaneries, filatures et moulinsages : 3 000 personnes y vivent alors du travail de la soie. Au déclin de l'activité, le village peu à peu déserté tombe en ruine. Mais André Lhote, peintre cubiste et écrivain, y fonde une académie de peinture en 1926 et de nombreux artistes s'y installent, participant à sa restauration (Marcelle Rivier, Guy Marandet...).

Aujourd'hui, site classé au titre des Monuments historiques, "village botanique", "plus beau village de France", accueillant artistes et artisans d'art, le vieux bourg castral a plus d'un tour dans son sac et l'esprit de Mirmande n'a pas fini de souffler sur les lieux.

- à voir aussi...  
*L'église Sainte-Foy (XIII<sup>e</sup>)*  
*(expositions et animations culturelles)*  
*Le verger du Charreyron, rempart sud*  
*Le village botanique "plantes de rocaïlle"*



• Visites guidées du village :  
Le samedi et dimanche, d'avril à novembre. Rendez-vous à 11h et 15h devant l'office de tourisme.

## Côté jardins

Inventé en 1990 à Manas dans la Drôme par les élèves du lycée horticole de Romans, l'idée de "village botanique" est d'implanter sur un site 150 variétés minimum d'une espèce végétale, chacune étant étiquetée par une fiche technique à disposition du visiteur. Les fleurs de rocaïlle se sont ainsi installées sur les pierres séculaires de Mirmande, tandis que pivoines luxuriantes et plantes de senteur habitent désormais les calades de Chabrillan. Avec en prime un tour aux jardins Renaissance d'Autichamp, reconvertis en potagers, et une visite au Jardin botanique de Gigors-et-Lozeron, les amateurs de fleurs et senteurs ne sauront décidément pas où donner du nez et des yeux !



## Chabrillan

674 habitants

Sa situation dominante offre au regard du visiteur une vue exceptionnelle depuis le Vivarais, du Vercors jusqu'au massif de Saou. À l'intérieur de ses remparts bien conservés au nord, il offre un bel exemple de village regroupé autour de son château et dominé par les ruines de son donjon. En dessous, dans son vallon paisible, veille son église romane (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup>), classée au titre des Monuments historiques. De son passé moyenâgeux, le village bien restauré a gardé ses calades et ses ruelles étroites. Aujourd'hui, ses remparts abritent le cafébibliothèque, lieu de culture et de convivialité. Son circuit botanique entre senteurs et pivoines achève de vous convaincre qu'il fait bon vivre ici.

- à voir aussi...  
*Les lavoirs*  
*L'église Saint-Julien*



Un des chapiteaux ornant l'église Saint-Pierre.



L'église Saint-Pierre au pied du village de Chabrillan.





Le pont médiéval de la Fontaine qui bout, sur la Grenette.

La calade qui passe sous la porte de Franc descend jusqu'à une superbe fontaine.



## Autichamp

146 habitants

*Alticampus*, les hauts champs... Perché sur une très ancienne route reliant Crest à Montélimar, Autichamp accueille au XI<sup>e</sup> siècle une forteresse et un prieuré bénédictin – probablement détruit lors des guerres de Religion. À l'intérieur du rempart qui protégeait le village, l'église Saint-Sébastien du XIV<sup>e</sup> siècle ne conserve aujourd'hui que son curieux clocher dont, tous les jours à midi, perpétuant une tradition séculaire, une Autichampaise tire la cloche. À la Renaissance, les marquis d'Autichamp bâtirent de luxueux jardins en terrasses en contrebas du village. Longs de 150 m, soutenus par des murs en voûtes, ils étaient alimentés par un système de canalisation amenant l'eau depuis les sources du village. Ils sont aujourd'hui reconvertis en potagers.

• à voir aussi...

Le pont médiéval de la Fontaine qui bout datant de 1590  
La calade et la Porte de Franc



Spectacle au théâtre de verdure à Grâne.

## Grâne

1 771 habitants

En rive gauche de la Drôme à l'abri du mistral, le vieux Grâne se cache. Tout là-haut sur la butte, on domine le village, le clocher du XV<sup>e</sup> siècle, les ruines du château des comtes de Poitiers, et les anciennes carrières restructurées en magnifique théâtre de verdure. Les falaises ici ne sont pas toutes naturelles et la plupart des maisons sont bâties sur d'anciens fronts de taille. Ici des générations de carriers ont attaqué la roche pour extraire la molasse, cette pierre de Grâne à la chaude couleur ocre qui sert dans toute la région à la construction de nombreux édifices. Ici encore, durant des siècles, les tailleurs de pierre ont ramené au village profusion de voûtes, linteaux et autres moellons équarris étonnamment réutilisés dans les murs de leurs maisons.



• à voir aussi...

Le Val Brian, filature et moulinage (XIX<sup>e</sup>)

## La Roche-sur-Grâne

158 habitants

Tel un pont reliant hardiment hier à aujourd'hui, enjambant le Colombet et la Grenette, le monumental viaduc de la ligne TGV Méditerranée – 947 m de long, 60 m de haut – offre un saisissant contraste avec le vieux village de La Roche-sur-Grâne perché sur son piton rocheux. De son rempart moyen âges demeurent encore un mur d'enceinte et six tours semi-cylindriques. De nombreux vestiges Renaissance ont été réemployés dans les murs des maisons du village restaurées par les habitants. Calades et escaliers de pierres ont retrouvé l'éclat du neuf grâce à des chantiers de jeunesse. L'église Saint-Jacques et Saint-Christophe, datée de 1549 et magnifiquement réhabilitée, contemple loin devant elle le splendide panorama de la forêt de Saoû et la montagne de Couspeau.



Le viaduc du TGV, signe du progrès ou stigmaté de la modernité ?

Les tours de l'ancien mur d'enceinte.

• à voir aussi...

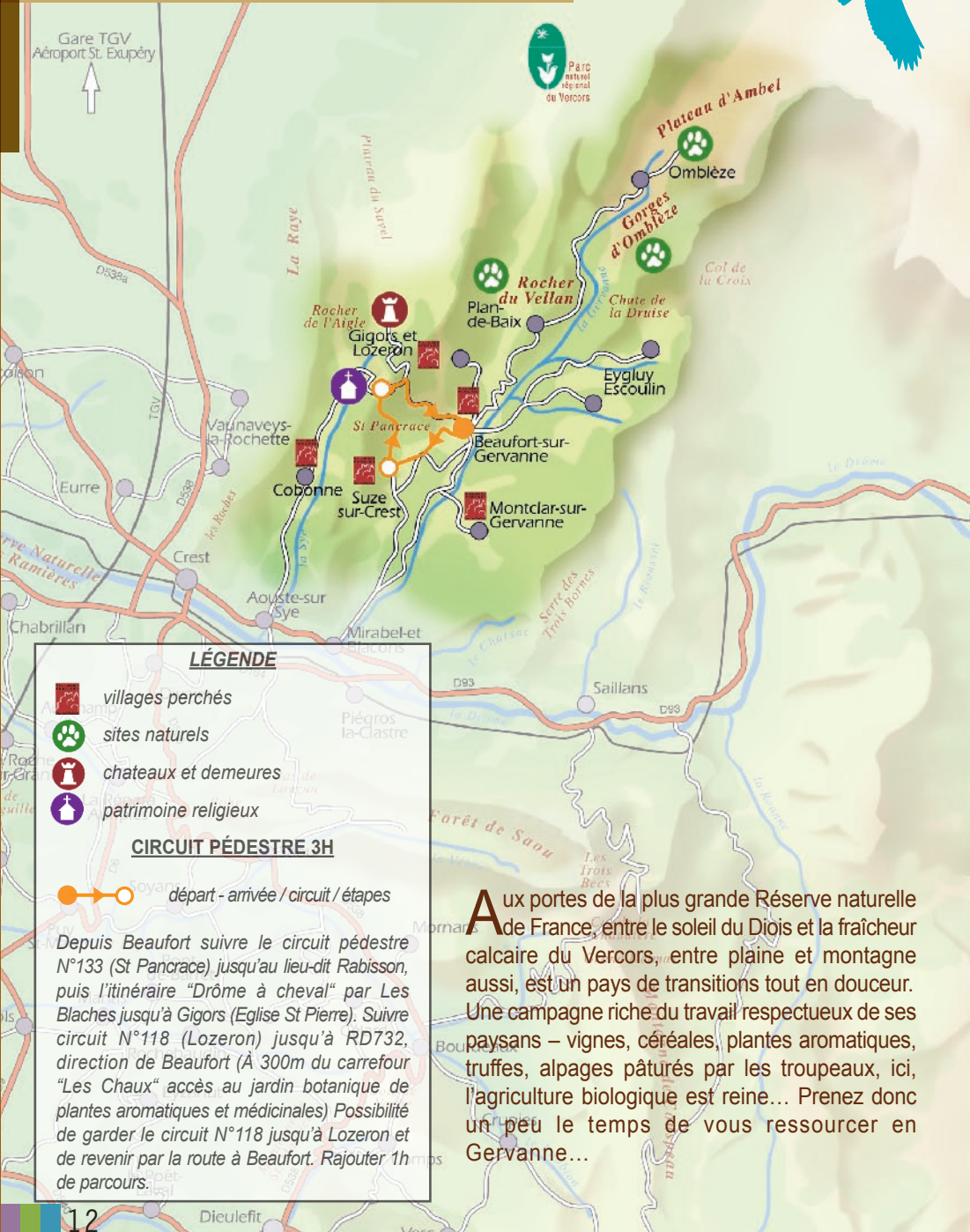
La chapelle Saint-Bonnet (XVI<sup>e</sup>)  
Le col de la Pierre Sanglante





# Vallée de la Gervanne

Un goût pour la sérénité



Aux portes de la plus grande Réserve naturelle de France, entre le soleil du Diois et la fraîcheur calcaire du Vercors, entre plaine et montagne aussi, est un pays de transitions tout en douceur. Une campagne riche du travail respectueux de ses paysans – vignes, céréales, plantes aromatiques, truffes, alpages pâturés par les troupeaux, ici, l'agriculture biologique est reine... Prenez donc un peu le temps de vous ressourcer en Gervanne...

## À table... le bio

Véritable intelligence entre l'homme et la terre, "faire du bio" c'est avant tout, bien au-delà des modes et des tendances, préserver l'environnement et viser la qualité. Bien sûr, la terre travaillée en bio réclame plus d'attentions et plus de main d'œuvre, pour un coût donc plus élevé, mais quelle richesse d'échanges, quelle différence de saveurs ! Tout le monde s'y retrouve au bout du compte, la planète, les paysans et les consommateurs. En Drôme\*, et peut-être un peu plus en Gervanne, ils sont nombreux et depuis longtemps à avoir compris l'importance de travailler différemment, sans utiliser engrais chimiques, pesticides ou autres produits de synthèse. Agriculteurs, éleveurs, artisans, restaurateurs ou chambres d'hôtes... vous aurez bien du mal ici à échapper au bio !

- La Drôme est le premier département bio français en nombre de producteurs et en terme de surfaces certifiées. Elle est aussi dépositaire du label "biovallée".



## Beaufort-sur-Gervanne

390 habitants

Des remparts de Beaufort, construits au XIV<sup>e</sup> siècle sur un éperon dominant la Gervanne, il reste une grande partie de l'enceinte, deux tours et la base de l'imposant donjon. Prospère depuis le XV<sup>e</sup> siècle, le village, majoritairement protestant, sera ruiné par les guerres de Religion et son château démantelé en 1581. Avec beaucoup de courage, les Beaufortoises se relèvent au XVIII<sup>e</sup> siècle. À l'image de leur énergie, le temple

construit en 1849 est, avec ses 250 places assises, le plus grand bâtiment de la vallée. Mais Beaufort n'en a pas fini avec la guerre : en 39-45, 47 habitants rallient le maquis et le village sera bombardé et pillé. Aujourd'hui, tourisme et activités économiques s'y développent et Beaufort n'a rien perdu de son dynamisme.



• à voir aussi...  
Les passages voûtés sous les maisons  
Le cadran solaire sur la tour du château



## Suze

259 habitants

À l'origine, le village se trouvait au lieu-dit Les Châteaux : le château, mentionné en 1163 et aujourd'hui disparu, était propriété d'un vassal de l'évêque de Die. À la même époque, les comtes de Valentinois implantent au Vieux-Suze un deuxième château (propriété privée), tout proche du premier, vers lequel le village va se déplacer. Enfin, le quartier des Jaux est depuis le XIX<sup>e</sup> siècle le cœur de la commune. Pour le bonheur des historiens et archéologues, les églises témoignent également de cette histoire agitée : Saint-Romain (vestiges), Saint-Jean-Baptiste-de-Chosséon, Saint-Estève (disparu), Saint-Martin et son curieux clocher en peigne au Vieux-Suze. Comme Beaufort et Montclar, Suze est sur le territoire de l'appellation Clairette de Die – AOC.

• à voir aussi...

*La croix de Saint-Pancrease : table d'orientation et panorama exceptionnel sur le Val de Drôme  
La chapelle Saint-Pancrease*



Clocher de l'église  
Saint-Martin.

## Cobonne

173 habitants

En remontant la vallée de la Sye sur le chemin de la grande draille, où passaient les troupeaux transhumants en route pour la montagne d'Ambel, on arrive à Cobonne, village perché à l'allure champêtre. Du château lui-même, il ne reste aucune trace, seulement deux tours rondes, sur le tracé de l'enceinte du XIV<sup>e</sup> siècle qui en comptait neuf, et le donjon, cylindrique lui aussi et curieusement imbriqué avec l'église Saint-Pierre. Datée de la fin du XI<sup>e</sup> siècle, celle-ci présente l'aspect propre aux premières

églises rurales du pays. Au XIX<sup>e</sup> siècle, une fabrique de billes de pierre, industrie insolite, et un moulinage de soie font vivre le village. En juin 44, Cobonne est bombardé et presque laissé à l'abandon. Mais depuis 1984, les Amis du vieux Cobonne œuvrent à sa renaissance.

• à voir aussi...

*Les croix de Mission*

Le massif de la forêt de Saoû vu depuis le village de Cobonne.



Les façades du «village-rue»  
de Gigors.

## Gigors-et-Lozeron

174 habitants

Deux villages si proches, et que rien ne semblait relier si ce n'est leur regroupement administratif en 1920. Au fond de la vallée de la Gervanne, on arrive à Lozeron par une toute petite route. Gigors se trouve non loin, mais sur une autre pente tournée vers la vallée de la Sye. De Gigors, levant très haut les yeux, on aperçoit sur les falaises imprenables du plateau de Savel, les ruines du château – daté du XII<sup>e</sup> siècle et ruiné au XVI<sup>e</sup>. Un peu à l'écart, seule sur son monticule, perchée sur un petit col qui fait communiquer les deux vallées, la très belle église romane Saint-Pierre-de-Gigors du XII<sup>e</sup> siècle, rattachée à l'abbaye de Cluny. Après une première restauration en 1870, puis d'importants travaux dans les années 80-90, l'église est inscrite au titre des Monuments historiques.

• à voir aussi...

*Entre mars et juin, les orchidées de Gigors (attention, elles sont toutes protégées !) : c'est ici, dans les années 80, qu'a été découverte l'Ophrys de la Drôme.*

*Le «paquet glissé» (éboulis) et la vallée aveugle de Charchauve et son lac temporaire en période de fortes eaux.*



Église romane Saint-  
Pierre-de-Gigors.



Le campanile et son  
horloge de l'église  
Saint-Jacques-et-Saint-  
Philippe à Vaugelas.

## Montclar-sur-Gervanne

189 habitants

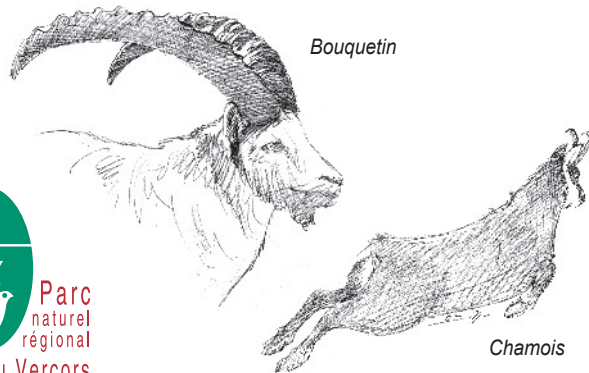
Du sommet de la butte de Montclar, on domine toute la Gervanne. Le château a disparu, mais l'église romane Saint-Marcel du XII<sup>e</sup> siècle est toujours là, devant un panorama circulaire à couper le souffle se déroulant à perte de vue du Vercors au pays de Bourdeaux. Les maisons sont alignées plus bas, contre la muraille d'enceinte du XIV<sup>e</sup> siècle, appelée vingtain, du nom de l'impôt qui servait à son entretien. Elle conserve l'une de ses deux portes, la porte Bayard, à l'entrée principale du bourg, et deux tours rondes. Un chemin de ronde faisait autrefois le tour de la motte. Au hameau du Vaugelas, la petite église paysanne Saint-Jacques-et-Saint-Philippe, et son campanile abritant une remarquable horloge mécanique, méritent la visite.



Lys Martagon



Bouquetin



Chamois



Parc naturel régional du Vercors

## Le Parc et la Réserve naturelle

La Gervanne est l'une des sept régions naturelles formant le Parc naturel régional du Vercors. Dominant l'ensemble du massif, les Hauts-Plateaux du Vercors, territoire de transhumance ovine, s'étendent sur 17 000 ha classés depuis 1985 en Réserve naturelle. D'une grande variété géomorphologique, avec quatre étages de végétation et trois influences climatiques, le massif offre une rare richesse botanique. L'édelweiss, fleur de sommet alpin, côtoie ici la lavande ou le thym méridional. La faune est tout aussi variée. Certaines espèces ont été réintroduites – vautour fauve... –, d'autres, comme le loup ou le lynx, sont revenues spontanément. Créés pour protéger et valoriser des espaces naturels habités remarquables, les Parcs participent à l'aménagement et au développement du territoire.



Paradis réputé des grimpeurs – plus de 300 voies plein sud du 4 au 8b sur la falaise d'Anse – et plus confidentiel des ornithologues, les gorges d'Ombrière sont Site classé et Espace naturel sensible.

• à voir aussi...  
L'auberge du Moulin de la Pipe et ses concerts



Rosalie



Loup

## Les gorges d'Ombrière

Depuis le col de la Bataille, la Gervanne se taille un passage vers la Drôme. Dans la vallée d'Ombrière, elle a creusé sur 3 km un formidable canyon dans la roche entre Vercors et Drôme, à la sombre beauté minérale. Là, les eaux ruisselantes ont sculpté marmites de géants, cascades de tuf, falaises abruptes et gorges luxuriantes, pour finir vers le Moulin de la Pipe, sur la cascade de la Druipe, l'une des plus belles chutes du Vercors, comme si la rivière prenait une dernière fois son élan dans un saut de 75 m de haut.



La distillation de la lavande.

## Entre thym et lavandes

Transformant chaque été collines et plateaux en onduleux océans bleutés, aimée pour son parfum intense et apaisant, ses vertus curatives et antiseptiques, la lavande vraie pousse naturellement sur nos massifs méridionaux vers 1000 m d'altitude. Tout aussi sobre et odorant, le thym est ici partout chez lui, occupant la moindre faille, installé sur les marnes entre buis et genêts. La culture des plantes aromatiques, et de la lavande en particulier, fait depuis bien longtemps partie de l'économie drômoise\* et il n'est pas rare d'apercevoir au détour d'un chemin un vieux alambic abandonné. Mais toutes les distilleries n'ont pas fermé – loin s'en faut –, qu'il faudra visiter sans hésiter, fabuleux spectacle où tous les sens en éveil se conjuguent pour rappeler que l'on est bien au pays du soleil...



Lavande



• La Drôme est le premier département français producteur de plantes à parfum aromatiques et médicinales (la lavande représente 1/3 de la production PPAM).



# Pays de Dieulefit - Haut Roubion



Terre d'accueil en Drôme Provençale

Chant des cigales et premiers oliviers, odeurs de thym sauvage et collines lavande, lumières incomparables et douceur de l'instant... Aux portes de la Provence, le Pays de Dieulefit se laisse découvrir, tout en émerveillements. De village en village, une histoire vous attend, un terroir généreux aux savoir-faire ancestraux... Posez-vous un moment, un pays vous accueille comme nulle part ailleurs...

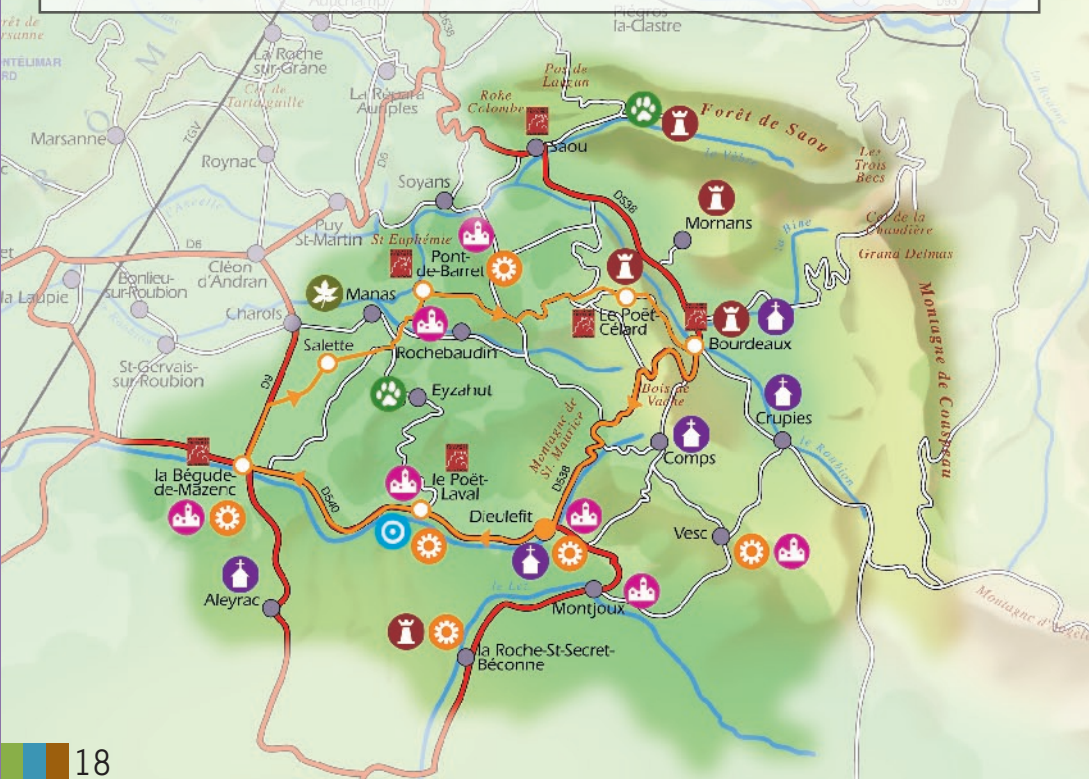
## LÉGENDE

## CIRCUIT CYCLO (50 KM)

- villages perchés
- architecture, paysage et environnement
- sites naturels
- châteaux et demeures
- patrimoine religieux
- villages et petites villes
- patrimoine artisanal et industriel
- musée, maisons thématiques, archéologie

départ - arrivée / circuit / étapes

Dieulefit - La Bégude-de-Mazenc par la D540, passage au Poët-Laval.  
À La Bégude-de-Mazenc prendre la D9 sur 1,2km puis à droite direction "église vieux village". Poursuivre jusqu'à Salette.  
Salette - Pont-de-Barret par la D179.  
Pont-de-Barret - Bourdeaux par la D310 puis la D328, passage au Poët-Célar.  
À Bourdeaux prendre la D538 puis la D191. Descente sur Dieulefit par la D547.



## Climatisme et santé

Dieulefit bénéficie d'un climat ensoleillé privilégié, du "bon air" comme on disait autrefois... La qualité de vie n'ayant rien à envier à celle de l'air, il n'est pas étonnant que cette combinaison climatique et humaine ait conduit les docteurs Georges Luigi, dans les années 30, puis Marc Préault, après guerre, à une utilisation thérapeutique. À leur suite, les établissements se sont multipliés à Dieulefit, essentiellement des maisons de soins pour enfants, dont le village d'enfants de Réjaubert où l'on soignait la tuberculose, puis l'asthme. Depuis 2008, Dieulefit Santé réunit sous son toit le centre de cardiologie Beauvallon, le centre de pneumologie Le Jas et le centre médical et climatique Bellevue pour accueillir les patients atteints de pathologies cardiaques et respiratoires.



• Promenade de santé dans le centre ancien de Dieulefit : visite du patrimoine naturel et bâti, histoire du climatisme et du savoir-faire dieulefiteois en matière de santé, dégustation de tisane, exercices respiratoires... Durée : env. 2 h sur RV à l'Office de tourisme.



## D'ocre et de terre

À Dieulefit, on façonne l'argile depuis l'Antiquité, les verts et les jaunes s'y déclinent subtilement. En 1672, la noblesse, contrainte par l'Édit de fonte de Louis XIV à se défaire de sa vaisselle d'or et d'argent, se tourne vers la faïence. L'activité potière va s'intensifier jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. En 1833, Dieulefit et ses environs comptent 88 fabriques employant près de mille ouvriers. Face à l'apparition du fer galvanisé puis du plastique, Jules Coursanges au Poët-Laval développe les procédés de fabrication en série. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le style Art Nouveau inspire Sully-André Bonnard puis Étienne Noël qui révolutionnent modèles, formes et couleurs. La poterie artistique est née. Aujourd'hui, participant à la renommée du Pays de Dieulefit, une quarantaine d'artisans perpétuent cette longue tradition.

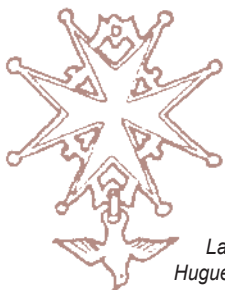


• La Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit : exposition temporaire et permanente, formations par et pour des professionnels, ateliers amateurs... Rue des Reymonds, parc de la Baume à Dieulefit.



## Résistances et libertés

Voie d'échanges entre Provence et Dauphiné, entre la vallée du Rhône et le nord de l'Italie, la Drôme a toujours bien accueilli les grands courants de pensée. Partout ici, on remarque à l'écart les petits enclos des cimetières familiaux protestants, témoins furtifs d'une longue histoire martyre. En 1598, avec l'Édit de Nantes, Henri IV autorise la liberté de culte aux réformés, mettant fin aux guerres de Religion qui ravagent la France. À la révocation de l'édit par Louis XIV en 1685, les temples sont détruits. Les huguenots ne se soumettent pas et s'exilent par milliers. Ceux qui restent pratiquent leur culte en secret dans les "déserts" et seront persécutés jusqu'en 1787 par les célèbres "dragons". Au XIX<sup>e</sup> siècle, protestants et catholiques cohabitent enfin pacifiquement. Mais en Drôme, ces longues persécutions ont marqué les mémoires. Et en 1940, le cœur des habitants va d'instinct vers les nouveaux proscrits de ces sombres années. Partout dans le pays de Dieulefit, une incroyable chaîne de solidarité se met en place, de maison en pension de famille, de ferme en atelier, stimulée par l'exemple de Marguerite Soubeyran à l'école de Beauvallon, du collège de la Roseraie, de la secrétaire de mairie Jeanne Barnier et des gendarmes eux-mêmes. Le pays en résistance accueille et nourrit nombre de personnes dont de nombreux intellectuels et artistes engagés, traqués par le régime de Vichy. La population augmente dangereusement, mais avec courage et dignité, à Dieulefit, terre d'asile, personne ne dénonça personne.



La croix Huguenote.

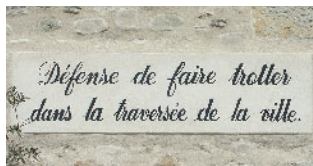


Pont gallo-romain à Pont-de-Barret.

### Pont-de-Barret

459 habitants

À égale distance de Dieulefit, Montélimar et Crest, se trouve Pont-de-Barret, petit village veillé par ses trois montagnes, Sainte-Euphémie, Éson et Briesse, et baigné par le Roubion et la Rimandoule. Autrefois, à l'époque gallo-romaine, la cité s'appelait Savenna, mais bien vite, les habitants et les moines se réfugient sur la colline de Saint-Rambert où se trouve le vieux village. À partir de la fin du IX<sup>e</sup> siècle, le village se développe à l'emplacement actuel. L'église Notre-Dame de la Brune, avec son chœur à cinq arcatures, dit "en cul de four" pourrait remonter au IX<sup>e</sup> siècle. Au XIX<sup>e</sup> siècle, comme nombre de villages de la région, Pont-de-Barret, sur "la route de la soie" entre les filatures cévenoles et les fabriques lyonnaises, vivait du moulinage.



• à voir aussi...

Le vieux pont gallo-romain  
Le site défensif pré-romain et du haut Moyen-Âge de Sainte-Euphémie  
Le château Saint-Ferréol (XVII<sup>e</sup>)  
Châteauneuf

### La Bégude-de-Mazenc

1247 habitants

Le village prend son nom de La Bégude-de-Mazenc en 1894. À l'entrée du Pays de Dieulefit, ancienne plate-forme des Templiers ruinée en 1320, La Bégude servait d'arrêt aux diligences – Bégude signifie "l'endroit où on boit" –, et n'était alors qu'un hameau de Châteauneuf-de-Mazenc, le village féodal parfaitement restauré qui le surplombe. Perché sur un éperon rocheux et protégé par une grosse muraille, il était autrefois dominé par son château du XII<sup>e</sup> siècle, certainement l'un des plus puissants et importants de la région, car il gardait le défilé de Valdaïne. À voir depuis le parc de La Bégude, le château Loubet (privé), ancienne maison forte médiévale reconstruite au XVII<sup>e</sup> siècle, qui fut l'une des résidences du président de la République – 1899-1906 – Émile Loubet.

• à voir aussi...

À Châteauneuf-de-Mazenc, enceinte médiévale, porte et beffroi, église Saint-Pierre (XII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>), chapelle du Mont-Carmel (XII<sup>e</sup>)



Beffroi de Châteauneuf-de-Mazenc.

### Le Poët-Laval

845 habitants

À quelques kilomètres de Dieulefit, surmonté par l'écrasant donjon du château, Poët-Laval fut édifié au XII<sup>e</sup> siècle par les Chevaliers hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem – Ordre de Malte.

Ce village fortifié à l'architecture austère se développe, couvent-forteresse accueillant pèlerins et gamisons sur la route de Terre Sainte. Au XV<sup>e</sup> siècle, sa Commanderie est l'une des plus importantes du sud-est de la France. Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, Le Poët-Laval, passé à la Réforme, en subira les tourments, autre histoire de la foi... Au XIX<sup>e</sup> siècle, la faïencerie, activité ancestrale depuis l'Antiquité, connaît son apogée et fait vivre le village. Restauré, classé parmi les "plus beaux villages de France", Le Poët-Laval est un site inscrit au titre des Monuments historiques.

• à voir aussi...

La chapelle Saint-Jean-des-Commandeurs  
Le Centre international d'art et d'animation Raymond du Puy

• Le musée du Protestantisme dauphinois : histoire du protestantisme en Dauphiné de la Réforme à nos jours, bibliothèque spécialisée et archives, expositions thématiques. Le musée est installé au Poët-Laval dans une demeure du XV<sup>e</sup> siècle devenue temple en 1622.



Entrée du Musée du protestantisme dauphinois à Poët-Laval.



Embrasement de Bourdeaux le 15 Août.

### Bourdeaux

610 habitants

L'histoire ne fut pas tendre pour Bourdeaux... pour preuve, les deux châteaux – aujourd'hui en ruines – bâtis au XIII<sup>e</sup> siècle sur la crête dominant "la Viale", cœur historique du village. Le château des comtes de Valentinois occupe le sommet de la colline, tandis que celui des évêques de Die s'installe un peu plus bas contre l'enceinte du village. Jusqu'en 1357, la guerre fait rage entre les deux seigneurs. En 1683, deux ans avant la révocation de l'Édit de Nantes, 120 protestants

sont massacrés et le temple est détruit.

Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, le village se spécialise dans la fabrication de toiles de chanvre et de laine, puis plus tard dans l'élevage des vers à soie. Bourdeaux conserve aujourd'hui sa vocation agricole et valorise son patrimoine historique : une visite s'impose dans la Viale.

• à voir aussi...

Dans la Viale : Notre-Dame de la Viale, la maison du Seigneur, la fontaine d'Alberte, le beffroi de la tour de l'Horloge...  
Le temple et la chapelle méthodiste



Cimetière protestant à Bourdeaux.

• Sur les Pas des Huguenots : création d'un sentier international – France, Suisse, Allemagne, Italie (histoire vaudoise) – de grande randonnée sur le tracé historique de l'exil des huguenots dauphinois : 1 500 km du Poët-Laval à Bad Karlshafen en Allemagne (projet de coopération mené

dans le cadre du programme européen Leader +).  
[www.surlespasdeshuguenots.eu](http://www.surlespasdeshuguenots.eu)





## La forêt de Saoû

De Roche-Colombe aux Trois Becs, immense vaisseau minéral de 13 km de long culminant à 1589 m, la forêt de Saoû s'étend sur 2500 ha classés Espace Naturel Sensible. C'est le plus haut synclinal – partie creuse d'un plissement géologique – perché d'Europe. Depuis toujours lieu de refuge pour les insurgés, fuyitifs ou maquisards, pourvoyeuse généreuse – gibier, bois, sable, kaolin, houille... –, elle fit vivre des générations de paysans, accueillant jusqu'à 130 saisonniers ou permanents. Avec des centaines d'espèces végétales et une faune sauvage très riche – chamois, chevreuil,

marmotte, circaète, aigle royal... –, elle est aujourd'hui le paradis des randonneurs et des grimpeurs. Depuis 2003, la forêt de Saoû est propriété du département de la Drôme.

• à voir aussi...

*L'Auberge des Dauphins : réplique insolite en béton armé du Petit Trianon de Versailles, construite dans les années 30 par Paul Boyer pour Maurice Burrus*

*Le pas de Lauzens : étonnante cascade de 20 m soufflée à la verticale par temps de bise ou féerie des glaces en hiver*  
*Les gorges du Roubion*

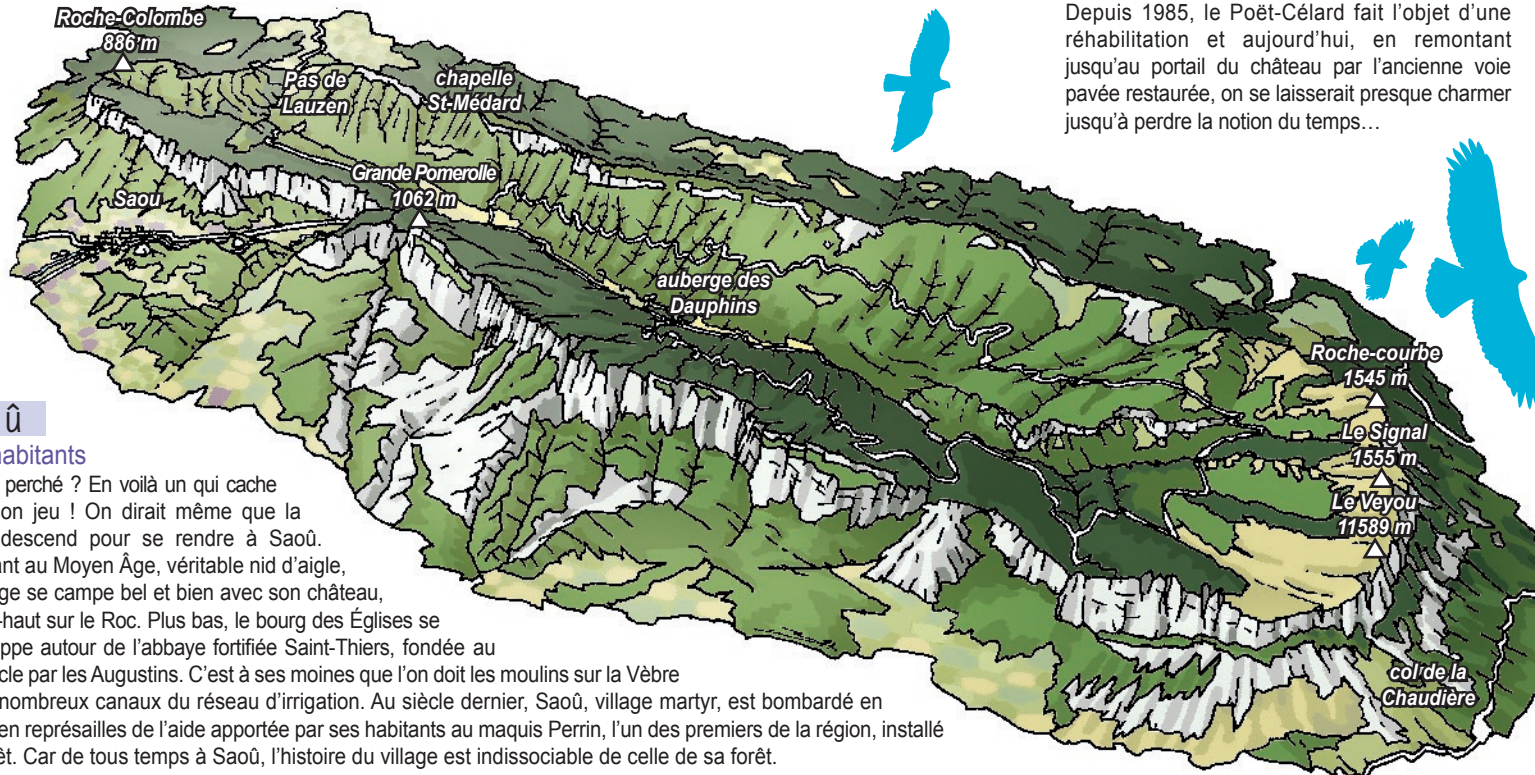
• à Soyons : le château médiéval et la chapelle romane Saint-Marcel, le musée de l'Œuf

## Le Poët-Célar

145 habitants

Au-dessus de la vallée du Roubion, la route monte raide jusqu'au Poët-Célar. Là-haut sur l'esplanade, un imposant château – XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles – surplombe le village construit en demi-cercle sur le versant sud. Le château-fort des Poitiers – mentionné depuis 1278 – n'est plus visible. La chapelle Notre-Dame, qui servit plus tard, dit-on, de maison aux demoiselles du château restées célibataires, a également disparu.

L'église Sainte-Foy, désaffectée pour vétusté en 1850, est devenue la salle des fêtes du village. Depuis 1985, le Poët-Célar fait l'objet d'une réhabilitation et aujourd'hui, en remontant jusqu'au portail du château par l'ancienne voie pavée restaurée, on se laisserait presque charmer jusqu'à perdre la notion du temps...



## Saoû

505 habitants

Village perché ? En voilà un qui cache bien son jeu ! On dirait même que la route descend pour se rendre à Saoû. Pourtant au Moyen Âge, véritable nid d'aigle, le village se campe bel et bien avec son château, tout là-haut sur le Roc. Plus bas, le bourg des Églises se développe autour de l'abbaye fortifiée Saint-Thiers, fondée au IX<sup>e</sup> siècle par les Augustins. C'est à ses moines que l'on doit les moulins sur la Vèbre et les nombreux canaux du réseau d'irrigation. Au siècle dernier, Saoû, village martyr, est bombardé en 1944, en représailles de l'aide apportée par ses habitants au maquis Perrin, l'un des premiers de la région, installé en forêt. Car de tous temps à Saoû, l'histoire du village est indissociable de celle de sa forêt.



• à voir aussi...

*Les vestiges de l'abbaye Saint-Thiers : la grange dimière, le portail et le beffroi*

*Les canaux d'irrigation sur la Vèbre*

*L'église Notre-Dame (chevet XII<sup>e</sup>)*

*Les maisons fortes : le château de Lastic (transformé en 1577), le château d'Eurre (XVII<sup>e</sup>) et la ferme des Crotes (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>)*

À ne pas manquer, mi-juillet, à Saoû, la Fête du Picodon.

## À table... le picodon

Nous sommes ici au cœur du pays du picodon de la Drôme, cet étonnant fromage de chèvre à la saveur puissante et si particulière. Spécialité domestique ancestrale bénéficiant de l'AOC "Picodon de la Drôme" depuis 1983, ce petit palet circulaire doit être séché au moins huit jours après démoulage, ou encore, pour le picodon Dieulefit, affiné plus longuement en cave et régulièrement lavé à l'eau.



Dur comme pierre ou bien moelleux, sec ou crémeux, doux ou piquant, à croûte orange, blanche ou bleutée... une merveille de fromage dont on peut se régaler sans fin car il n'y a pas un seul picodon : d'un producteur à l'autre chacun est unique. Même le fromage ici fait de la résistance – tradition oblige dans ce terroir – face à l'uniformité gastronomique qui nous menace.



# Plaine de Marsanne

## Les panoramas de la Valdaine

**LÉGENDE**

- villages perchés
- sites naturels
- patrimoine religieux
- villages et petites villes

**CIRCUIT CYCLO (42 KM)**

départ - arrivée / circuit / étapes

Marsanne - Col de Tartaguille par la D105  
Roynac par la D113  
Puy-Saint-Martin par la D107  
Cléon-d'Andran par la D6  
Charols par la D9  
Saint-Gervais par la D128  
Bonlieu par la D74  
Par la D6, La Laupie (au rond point, aller-retour au vieux village), puis Sauzet, et revenir pour rejoindre Marsanne par la D105.

La plupart de ces petits villages, jadis perchés sur les modestes collines de la plaine fertile du Roubion, ou accrochés sur les hauteurs formant amphithéâtre au nord de la vallée, se sont peu à peu blottis plus bas. Mais il faut assurément grimper en haut des mottes et enjamber parfois ruines et vestiges. Le but en vaut la peine, les panoramas de la Valdaine vous y attendent... Émotion et plaisir des yeux!!!



## Marsanne

1267 habitants

On le voit de très loin, le village de Marsanne, qui semble s'écouler depuis la colline et son donjon du XI<sup>e</sup> siècle jusqu'aux vignobles dans la plaine – le village a d'ailleurs donné son nom à un cépage blanc renommé. Entrant dans le vieux village perché par une porte percée dans un haut beffroi carré, on arrive au prieuré Saint-Félix et sa tour romane du XII<sup>e</sup>. Tout en haut, la vue s'étend sur la vallée du Roubion. Plus bas, le bourg moderne se développe au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle sous l'impulsion de Charles-Joseph de Montluisant, maire de Marsanne et collaborateur d'Hausmann et d'Augustin Loubet, père d'Émile Loubet. À la même époque, le style inimitable du château de Montluisant, mélange architectural original, semble avoir également inspiré l'hôtel de ville.

- à voir aussi...
  - L'église paroissiale Belle Époque
  - La fontaine de l'Obélisque
  - La fontaine et le lavoir de l'Horloge
  - La table d'orientation
- au vallon de Fresneau : la source miraculeuse, la chapelle (1605) et l'église (XIX<sup>e</sup>)
- aux alentours : la forêt de Marsanne



Pic-vert

• Fête du Muguet : à Marsanne le 1<sup>er</sup> mai.

## La forêt de Marsanne

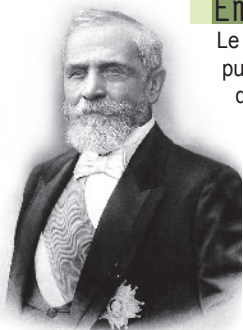
La forêt de Marsanne, qui s'étend du village du même nom jusqu'au Rhône sur 1100 ha – au cœur d'un domaine forestier de 9500 ha –, est l'une des plus anciennes forêts communales de France. Les essences dominantes sont le chêne pubescent et le hêtre, le pin noir et l'érable. Classée Zone nationale d'intérêt faunistique et floristique – ZNIEFF – depuis 1985, elle abrite de nombreuses espèces animales : pic noir, circaète Jean-le-Blanc... Y abondent également de remarquables spécimens végétaux : cinq orchidées, espèces protégées, jonquilles et narcisses et surtout son fameux muguet. Alors, en toute saison, sur ses sentiers bien entretenus, retrouvez le chemin des écoliers le temps d'une escapade en forêt de Marsanne...





## Émile Loubet (1838-1929)

Le pays a son grand homme. Né à Marsanne, maire de Montélimar durant 29 ans, puis député de la Drôme, sénateur et ministre, Émile Loubet, républicain modéré, devient en 1899 le premier président de la République issu du monde rural. Honnête homme, proche de la population, attaché au terroir et à ses racines paysannes, sa présidence dans un contexte politique difficile est placée sous le signe de « l'union et l'apaisement ». c'est l'une des plus stables de la Troisième République. De son septennat, on retient la grâce du capitaine Dreyfus, l'Exposition universelle de 1900, la loi 1901 sur la liberté d'association, la séparation de l'Église et de l'État et, au niveau international, l'alliance avec l'Italie, le rapprochement avec la Russie et l'Entente cordiale entre la France et l'Angleterre.



Sculpture de trompillon à Saint-Marcel-lès-Sauzet.

## Trésors de l'art roman

Ici, l'architecture romane – XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles –, simple et puissante, toute d'ombre et d'équilibre, a légué quelques-uns de ses plus beaux fleurons.

À **Saint-Marcel-lès-Sauzet**, les bénédictins de Cluny ont bâti une église si remarquable qu'elle fut classée au titre des Monuments historiques dès 1846.

À **Bonlieu-sur-Roubion** le monastère cistercien des Norbertines, avec sa belle basilique Sainte-Anne, est aujourd'hui occupé par les frères Prémontrés.

À **Marsanne**, le prieuré Saint-Félix mérite bien une visite, tout comme celui de Saint-Jean-Baptiste à **Charols**, ou encore la chapelle Saint-Michel à **La Laupie**. Au **Vieux Roynac** enfin, de l'église Saint-Lambert, il ne reste que le clocher de style lombard. Sur les chemins de l'art roman, petit tour en plaine de Marsanne...



Saint-Marcel-lès-Sauzet.

## La Laupie (vieux village)

676 habitants

**Attention : village privé - ouvert aux visiteurs**  
Incroyable histoire que celle de La Laupie. Ancien oppidum préromain, puis motte castrale, le village connaît au départ le même destin que ses voisins. Mais à la Seconde Guerre mondiale, les Allemands y installent une batterie pour retarder les Américains dans leur remontée de la vallée du Rhône, et le village dévasté est abandonné. En 1963, une famille s'éprend du lieu, rachète le château puis les maisons, et pierre après pierre, reconstruit le village qui émerge peu à peu des tonnes de décombres et des broussailles accumulées. Avec le château, son fort (XIII<sup>e</sup> siècle), son logis (XVII<sup>e</sup>) et son jardin suspendu, chaque maison et ruelle, la chapelle Saint-Michel (XII<sup>e</sup>) sur la colline jumelle, La Laupie a resurgi du passé dans un vrai souci du détail et d'authenticité.



La chapelle Saint-Michel à La Laupie.

## Saint-Gervais-sur-Roubion

784 habitants

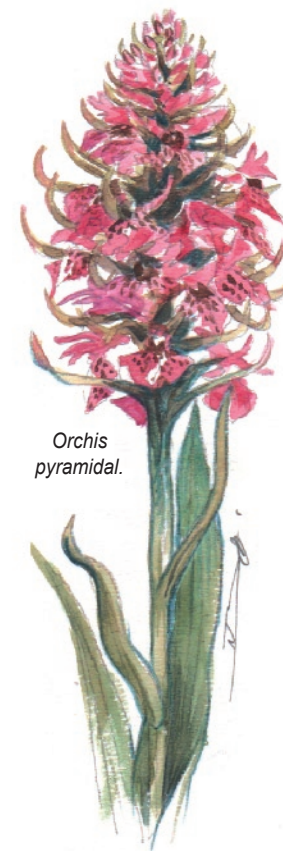
Surplombant un Roubion au plus large de son lit, Saint-Gervais est massivement retranché derrière ses portes fortifiées. Ce qui reste de l'imposant château Renaissance – la partie sud date du XVIII<sup>e</sup> – aux grandes fenêtres à meneaux occupe tout le centre ancien du village. L'église du XIX<sup>e</sup> siècle a été bâtie sur l'emplacement de ses écuries et l'ancienne cour intérieure est devenue la place du Parterre. De là, la vue s'étend très loin sur la plaine. Nous sommes en plein cœur des côteaux de la Valdaine, 300 hectares plantés sur de toutes petites parcelles réparties sur une vingtaine de communes. Avec l'Hermitage, le Diois, le Tricastin et le Nyonsais, la Valdaine fut autrefois l'une des cinq régions viticoles drômoises et son vignoble couvrirait près de 5000 hectares au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

• à voir aussi...

- Du haut du cimetière, le point de vue sur la plaine de Marsanne et les vignobles
- Idée de sortie : Théâtre le Fenouillet.
- à Bonlieu-sur-Roubion : le monastère cistercien et la basilique romane Sainte-Anne.



La porte de l'horloge à Saint-Gervais-sur-Roubion.



Orchis pyramidal.

Le Roubion, classé Natura 2000 dans sa partie plaine, est une des rares rivières européennes encore à l'état naturel. Ses ramières abritent une flore spécifique, riche en orchidées sur Saint-Gervais.



## À table... l'ail de la Drôme

Cultivé traditionnellement en Drôme, l'ail est mentionné dès 1600 par Olivier de Serres. Deux variétés de semences sont cultivées, Messidrôme et Thermidrôme, obtenues par l'INRA à partir de races locales historiques. L'ail de la Drôme qui bénéficie d'une IGP – Indication géographique protégée – depuis 1998, représente 85% de la production certifiée française. Très apprécié des gourmets, c'est un ail blanc d'automne de gros calibre, au goût particulièrement frais et goûteux, légèrement sucré et de texture moelleuse. Vendu sous diverses formes, têtes, fanes ou tresses, on le retrouve sur tous les marchés locaux, qui vous attend pour faire chanter dans votre cuisine toutes les harmonies du Sud.

## Sauzet

1946 habitants

Le village naquit sur un tertre vers l'an mil, autour de son château protégé par une double enceinte à quatre portes hersées de fer. Propriété des comtes de Poitiers transférée au dauphin en 1446, le château était alors un imposant et confortable palais. Le futur Louis XI y séjourna régulièrement, y instituant même la première administration des Postes. Avec ses tours, son enceinte et ses portes intactes, le vieux Sauzet conserve son allure médiévale. Gargouilles et machicoulis, baies à meneaux et portes cloutées, dans le labyrinthe des ruelles, surgissent ici et là les marques du passé. En haut sur l'esplanade, l'église Saint-Lambert se dresse doublement, ancienne chapelle du château (XII<sup>e</sup>) à laquelle fut accolée en 1672 l'église des Pénitents.

• à voir aussi...

*Le lavoir*

• à Saint-Marcel-lès-Sauzet :

*l'église romane bénédictine (XII<sup>e</sup>)*



Haut de chapiteau à St Marcel-lès-Sauzet.

Maison Pavon  
à Sauzet.



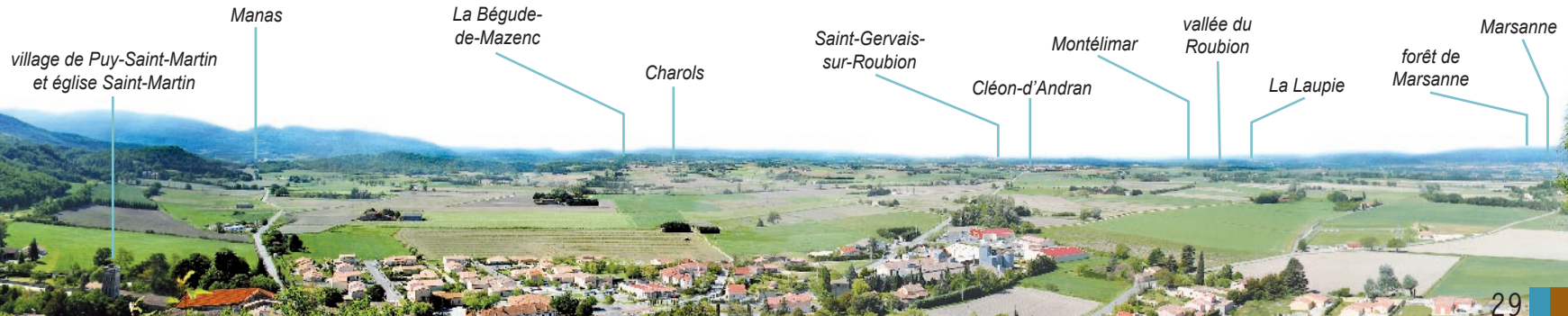
## Roynac

429 habitants

Sur la colline toute proche du village, une cinquantaine de maisons effondrées, quelques vestiges du château féodal, le clocher lombard de l'église Saint-Lambert et de très belles caves et bergeries à voûte en pierre sèche... les ruines du village médiéval languissent tristement. La vie était bien dure là-haut et l'eau bien rare. Les habitants descendent peu à peu, se rapprochant des terres dans la plaine, et au début du siècle dernier, ils ne sont plus que quatre ou cinq au vieux Roynac. En bas, avec ses platanes centenaires, ses passages voûtés, son lavoir communal, le château des Girards – riche maison XVIII<sup>e</sup> – et la très jolie église Saint-Rambert-la-Neuve au fronton triangulaire, le village actuel ne manque pas de charme.

• à voir aussi...

*La table d'orientation du vieux Roynac, le col du Devés, le col du Tartaguille*



## Puy-Saint-Martin

856 habitants

Puy-Saint-Martin était bien autrefois un village perché. D'après le cadastre de 1634, une soixantaine de maisons occupaient alors le haut du village, autour du château d'origine. À la même époque, le Bourg, où s'est développé le village actuel, ne comptait qu'une trentaine d'habitations. Les maisons, les activités, ont peu à peu descendu la colline, et au XIX<sup>e</sup> siècle, Puy-Saint-Martin est définitivement installé en bas. Les vestiges du vieux village perché ne demeurent habités que sur les derniers contreforts de la colline, au pittoresque quartier Fangérac. À la Croix du Chastelas au sommet de la colline, une table de lecture du paysage y explique le large panorama sur la vallée du Rhône.



• à voir aussi...

*Le château du XVII<sup>e</sup> (actuelle mairie)*

*L'église Saint-Martin*



## Points de vue et paysages

Comment rester insensible aux magnifiques panoramas de la Valdaine ? Certains de nos villages offrent même à leurs visiteurs une lecture de leurs paysages sur table d'orientation [TO]. **Marsanne** : au sommet du vieux village [TO] et sur un chemin de randonnée (accès en voiture ou à pied depuis le bas du village, parking). **Puy-Saint-Martin** : au Chastelas [TO] et au belvédère des Fours sur la route touristique de **La Pigne**. Dans le vieux **Roynac** abandonné (accès par un sentier de randonnée) [TO]. **Col du Devés** (accès par un chemin en crête). **Col de Tartaguille**. **La Laupie** : prenant la petite ruelle qui descend sur la droite à partir de la place du château. **Sauzet** : depuis l'église au sommet du vieux village. **Saint-Gervais-sur-Roubion** : depuis l'église et depuis le plus haut point du cimetière (sortie du village direction La Bégude). Selon le site, vues sur la plaine de la Valdaine et le bassin du Roubion et ses ramières, la forêt de Marsanne... plus loin la tour de Crest, les Trois Becs, Couspeau, la forêt de Saoû... toujours plus loin, à perte de vue, le Vercors, la vallée du Rhône, le Ventoux, les Cévennes et les monts du Vivarais. 360° de pure émotion panoramique pour un petit tour d'horizons en Valdaine, là où la vue vaut vraiment le coup d'œil !



## coordonnées :

### OFFICE DE TOURISME DE LIVRON-SUR-DRÔME

Place de la Madeleine  
26250 Livron-sur-Drôme  
Tél. 04 75 61 66 93 / Fax : 04 75 61 48 91  
[livron.tourisme@wanadoo.fr](mailto:livron.tourisme@wanadoo.fr)  
<http://www.livron-tourisme.com/>

### OFFICE DE TOURISME DU PAYS DE DIEULEFIT

1, place Abbé-Magnet  
26220 Dieulefit  
Tél. 04 75 46 42 49 / Fax : 04 75 46 36 48  
[ot@dieulefit-tourisme.com](mailto:ot@dieulefit-tourisme.com)  
<http://www.paysdedieulefit.eu/index.php>

### OFFICE DE TOURISME DU PAYS DE MARSANNE

Place Émile-Loubet - 26740 Marsanne  
Tél. 04 75 90 31 59  
[ot.pays-de-marsanne@wanadoo.fr](mailto:ot.pays-de-marsanne@wanadoo.fr)  
<http://www.marsanne.info/index.php>



rédaction : Véronique Pitte, Die - maquette et illustrations : kbtransinne@wanadoo.fr  
crédit photos : Alexis Duchesne - Anna Puig-Rosadet - Boris Transinne - Comité de la fête du picodon -  
Communauté de Communes du Pays de Dieulefit - Comité Départemental du Tourisme - Joël Vachon -  
Lucien Vanderbecke - OT de Livron - OT de Marsanne - OT Pays de Dieulefit  
imprimé par l'imprimerie Despesse, [www.despesse.fr](http://www.despesse.fr), sur papier recyclé, juin 2010.